

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

UN DÉCOR AU CARRÉ

Monter des scènes, des bars ou même des gradins au moyen de modules en bois de 50 cm de long, ça peut paraître bizarre. C'est pourtant le solide projet écoresponsable de l'Atelier MCB.



Céline Fremault, Fadila Laanan et Didier Gosuin ont le sourire. Les ministres bruxellois sont d'ailleurs tellement contents d'adopter le Programme régional d'économie circulaire qu'ils en oublient de regarder où ils apposent leur signature pour sourire aux photographes venus immortaliser le moment. En ce vendredi 18 mars 2016, Bruxelles devient officiellement la première ville d'Europe à se doter d'un projet économique de développement durable. Derrière les trois ministres, rassemblés dans une sorte de hangar : une structure étrange. Pourtant, celle-ci est en parfaite adéquation avec le projet pro-environnemental lancé par le gouvernement bruxellois. Cette armature est entièrement constituée de parcelles de bois modulables, éco-conçues et 100% réutilisables. On les appelle les MODS.

Le carré qui fait tout

« Il y a trois ans, nous avons eu une réflexion sur le *business model* de notre société qui s'essouffait un peu, étant donné le lien étroit qu'elle entretient avec le secteur culturel. Nous avons donc repensé notre manière de fonctionner pour garder notre rentabilité et pouvoir l'augmenter. Et nous avons sorti cette idée : au lieu de proposer de la vente de décors ou de stands, nous sommes passés au leasing, une vente de service. » Julien De Visscher a 29 ans. Diplômé du Conservatoire royal de Bruxelles, il a modifié l'offre de son entreprise MCB pour l'adapter aux demandes actuelles en finançant sur fonds propres ces fameux MODS. Concrètement, il s'agit d'un module de 50x50 cm sur 9,2 cm d'épaisseur. Il possède une quarantaine de trous qui permettent de joindre les MODS entre eux. Assemblés, ils peuvent être... tout :

des murs d'appartements, des stands, du mobilier, des scènes, des décors de théâtre, etc.

« Le MODS permet de faire du structurel réutilisable, complète Julien De Visscher. Nous l'avons créé il y a un an et demi et avons lancé 1.500 prototypes de ce petit carré après l'avoir breveté. Depuis lors, nous avons fait 27 projets avec... et nous en avons seulement cassé deux. » Le MODS de l'atelier MCB est fait en peuplier, un matériau très léger. « MCB a fait débiter des pièces de 50 par 90 puis une chaîne de montage a été réalisée pour faire tous les assemblages », explique Frédéric Clesse, architecte de formation, qui s'occupe de la conception et des dessins au sein de la société. « C'est sur ordinateur que l'on constitue ensuite nos produits en assemblant les MODS pour simuler la manière dont les choses vont se combiner avant de faire les prototypes. » Un peu

à la manière des Lego, finalement. « Le principe est assez similaire, glisse Frédéric Clesse. Nous envisageons d'ailleurs de sortir une application qui permettrait au client d'assembler lui-même ses MODS comme quand il était enfant. »

Pratique, léger, modulable

En attendant, l'Atelier MCB s'est déjà constitué une belle liste de clients, parmi lesquels on retrouve le théâtre de la Comédie Claude Volter. Sébastien Couchard, son directeur technique, avait déjà un par-

ratif : ça va donc du décor à la structure de bases pour accrocher des projecteurs, du plateau aux gradins, etc. Ça crée une ambiance globale : un Legoland ! »

Un stock en mouvement constant

Outre sa forme, c'est la mise en place du MODS qui possède un côté très pratique. « Pour réaliser les plans de manière traditionnelle, il faut compter une semaine, pose Julien De Visscher. Avec le MODS, il faut trois heures. Quant à la construction, on passe de deux semaines en tra-

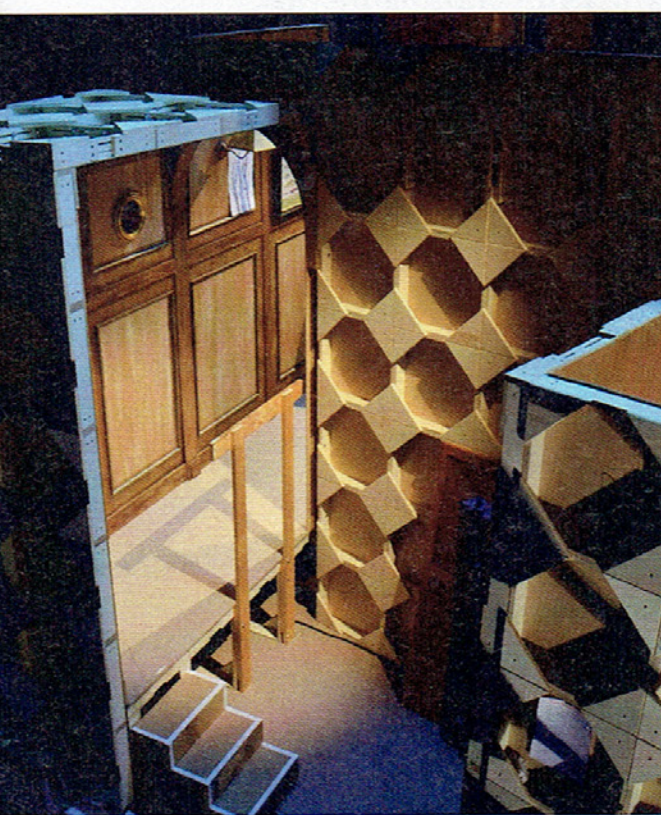
Voilà pour le côté leasing développé de la boîte : rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transporte. « Sur les 1.500 MODS que l'on a créés, il y en a seulement une centaine qui ont été utilisés pour l'aménagement de notre bureau ainsi que 150-200 autres qui sont en stock. Tout le reste est systématiquement sur les routes », affirme ainsi Julien De Visscher. Le prix (au MODS) dépend du temps de production et de location ainsi que de la dimension du produit... « Pour le moment, on se base sur un prix de 1 euro/MODS sans finition et hors TVA, mais c'est vraiment au cas par cas », spécifie Julien De Visscher.

MODS 2.0

Au rayon des avantages du MODS, l'Atelier MCB pointe également la possibilité de travailler plus en profondeur avec le client qui assiste (et participe) à la majorité des étapes de conception du produit qu'il a commandé. Et puis il y a bien entendu cet aspect écosympathique : le dernier décor mis sur pied par Julien De Visscher et les siens a été constitué à 5% de matière achetée pour l'occasion, tout le reste étant récupéré ou réutilisé. Le tout pour un résultat semblable aux décors classiques aux yeux du public. Après avoir réalisé près de 30 projets en un an, l'Atelier MCB voit plus grand et espère s'attaquer prochainement au marché du cinéma.

Cela se fera plus que probablement avec le MODS 2.0 sur lequel bosse actuellement Frédéric Clesse. « Nous allons notamment passer d'une épaisseur de 9,2 à 10 cm, ce qui permettra d'avoir une modularité : on pourra ainsi classer cinq modules à l'horizontal pour couvrir la longueur d'un autre MODS vertical. » De nouveaux percements seront également effectués sur chaque module pour permettre de les assembler de manière différente, pour passer du câblage à l'intérieur, etc. Le tout en maintenant l'objectif pratique du MODS. « Nous n'allons pas commencer à faire des coupes dedans, confirme l'architecte de MCB. Le MODS a la vocation d'être caché. Même si nous sommes déjà parvenus à l'utiliser pour créer une espèce de vague qui raccordait différentes colonnes de MODS. Ça donnait bien ! »

© EMILIEN HOFMAN



tenariat avec MCB avant que l'atelier n'invente le principe de MODS. « Pour nous, tant que le travail était fait et que le public ne voyait pas la différence, nous faisons confiance, témoigne-t-il avant de dévoiler toute sa satisfaction concernant le produit. Ergonomiquement, c'est beaucoup plus cartésien, beaucoup plus facile à monter. Les différentes tailles sont plus faciles à obtenir qu'avec les décors classiques. Et par rapport aux éclairages, cela ne change rien. » Vincent Vanderbeeken est quant à lui comédien et metteur en scène. Il a rencontré Julien De Visscher au Conservatoire et, à l'époque, il avait déjà montré de la curiosité pour le produit de son ami dont il ne veut désormais plus se passer. « C'est pratique, c'est léger, c'est hyper modulable : avec peu de MODS, on peut vraiment figurer énormément de choses différentes. On peut aller d'un décor réaliste à quelque chose de très figu-

Après avoir réalisé près de 30 projets en un an, l'Atelier MCB voit plus grand et espère s'attaquer prochainement au marché du cinéma.

ditionnel à trois-quatre jours avec le MODS. » Du coup, ça a aussi une influence sur l'investissement global que demande l'utilisation de ces modules en bois. « C'est tellement facile de les utiliser que je peux m'occuper de la conception moi-même, argue Vincent Vanderbeeken. Et puis hop, quand je n'ai plus besoin de mon décor, je ne dois pas le stocker quelque part : MCB me le reprend. »